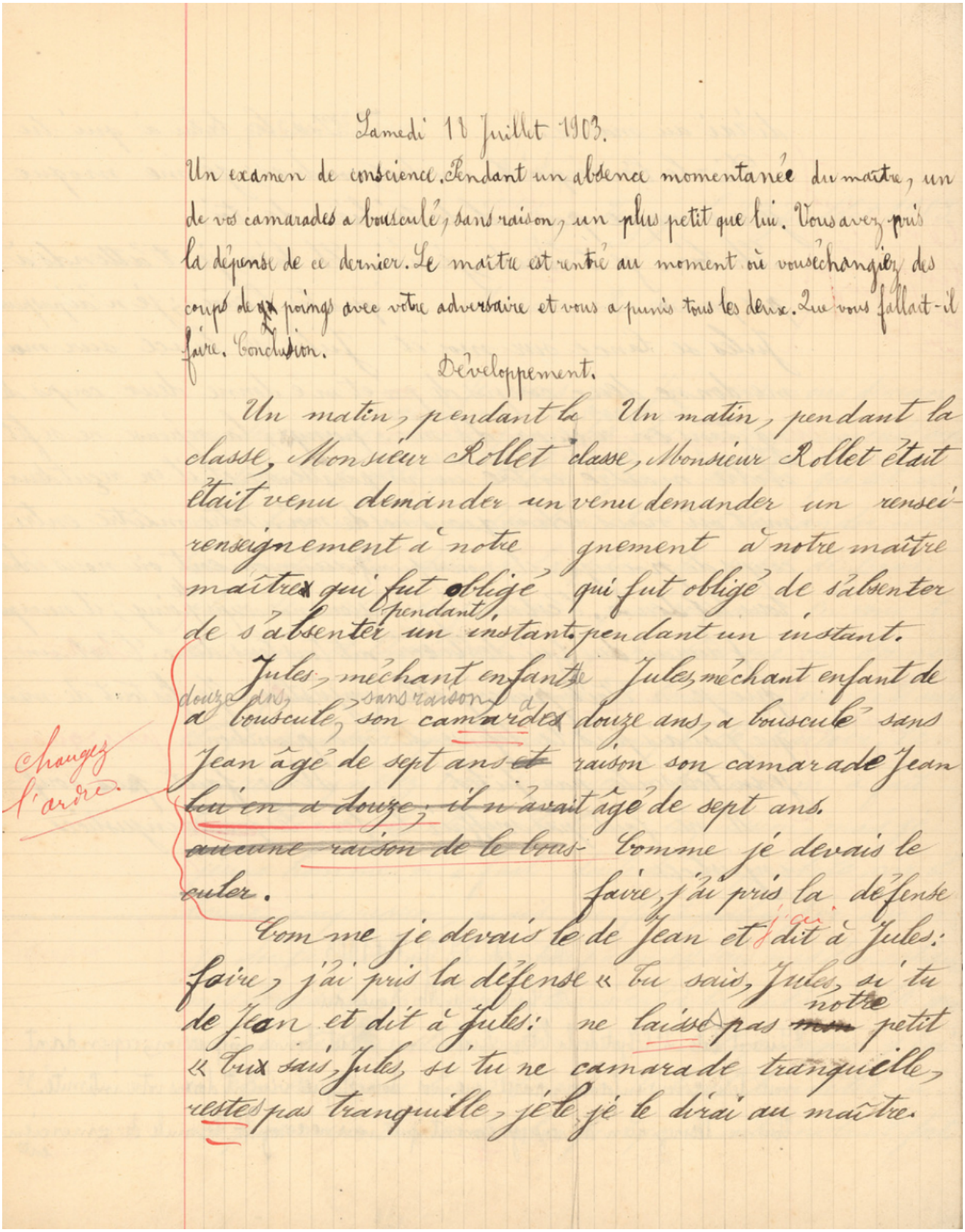
Compositions françaises

Numéro d'inventaire : 2015.8.5879
Auteur(s) : Félicien Dorey
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1903
Inscriptions :
• annotation : N°1 (en haut à droite, écrit manuscritement à l'encre noire) (couverture)
• titre : Compositions françaises(couverture)
Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre, | encre
Description : Cahier en papier vergé à la couverture en papier fort et à la reliure brochée au fil. Réglure 4x4, écrit à l'encre noire, avec quelques mentions à l'encre rouge. Le papier est filigrané "SEVIGNE PAPER", avec un portrait de la marquise de Sévigné.
Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : Cahier de compositions françaises de Félicien Dorey, pour l'année scolaire 1903-1904. Les dates mentionnées vont du 11 juillet 1903 au 06 février 1904. L'ensemble contient des compositions françaises sur divers sujets. Chaque sujet est précisé sous la date du jour, suivi du développement. Les remarques et corrections de l'instituteur sont inscrites dans la marge à l'encre rouge.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Rédactions
Lieu(x) de création : L'Étang-Vergy
Utilisation / destination : matériel scolaire
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 34 p.



Samedi 18 Juillet 1903.

Un examen de conscience. Pendant un absence momentanée du maître, un de vos camarades a bousculé, sans raison, un plus petit que lui. Vous avez pris la défense de ce dernier. Le maître est rentré au moment où vous échangiez des coups de poings avec votre adversaire et vous a punis tous les deux. Que vous fallait-il faire. Conclusion.

Développement.

Un matin, pendant la classe, Monsieur Rollet était venu demander un renseignement à notre maître qui fut obligé de s'absenter pendant un instant.

Jules, méchant enfant de douze ans, a bousculé sans raison son camarade Jean âgé de sept ans.

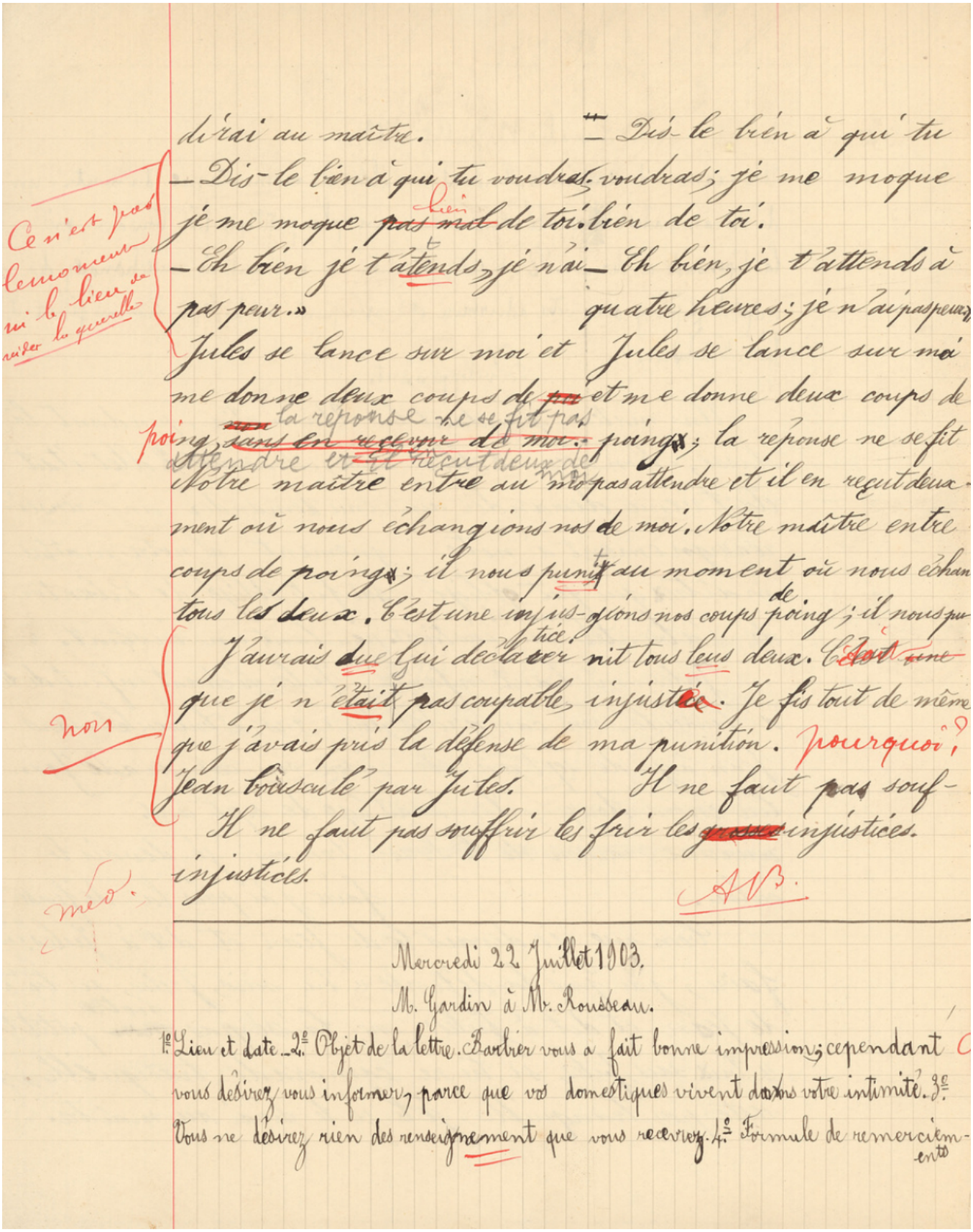
Comme je devais le faire, j'ai pris la défense de Jean et j'ai dit à Jules: « Tu sais, Jules, si tu ne laisses pas notre petit camarade tranquille, je le dirai au maître.

Un matin, pendant la classe, Monsieur Rollet était venu demander un renseignement à notre maître qui fut obligé de s'absenter pendant un instant.

Jules, méchant enfant de douze ans, a bousculé sans raison son camarade Jean ~~lui en a douze, il n'avait~~ âgé de sept ans.

~~aucune raison de le bous-~~ Comme je devais le faire, j'ai pris la défense de Jean et j'ai dit à Jules: « Tu sais, Jules, si tu ne laisses pas notre petit camarade tranquille, je le dirai au maître.

Changez l'ordre.



dirai au maître. — Dis-le bien à qui tu
— Dis-le bien à qui tu voudras, voudras; je me moque
je me moque ~~pas mal~~ bien de toi. bien de toi.
— Eh bien je t'attends, je n'ai — Eh bien, je t'attends à
pas peur.» quatre heures; je n'ai pas peur»
Jules se lance sur moi et Jules se lance sur moi
me donne deux coups de ~~me~~ et me donne deux coups de
poing ~~sans en recevoir de moi.~~ poings; la réponse ne se fit
la réponse ne se fit pas attendre et il reçut deux de
votre maître entre au mo pas attendre et il en reçut deux
ment où nous échangions nos de moi. Notre maître entre
coups de poings; il nous punit au moment où nous échan
tous les deux. C'est une injus- gions nos coups de poing; il nous pu
J'aurais dû lui déclarer nit tous les deux. C'était une
que je n'était pas coupable injustice. Je fis tout de même
que j'avais pris la défense de ma punition. pourquoi?
Jean Bousculé par Jules. Il ne faut pas souf-
Il ne faut pas souffrir les frir les ~~mau~~ injustices.
injustices.

Ce n'est pas le moment ni le lieu de vider la querelle

Non

Mercredi 22 Juillet 1903.
M. Gardin à M. Rousseau.

1° Lieu et date 2° Objet de la lettre. L'arbre vous a fait bonne impression; cependant vous désirez vous informer, parce que vos domestiques vivent dans votre intimité. 3° Vous ne désirez rien des renseignement que vous recevrez. 4° Formule de remerciements

et de politesse. 5e Adresse.

Développements

L'Etang-Bergy le 23 juillet 1903.

Monsieur Rousseau.

Je viens Je viens vous demander un renseigne- des des renseignements sur ments sur le jeune garçon Barbier le jeune Barbier qui est venu hier me demander de me hier me demander une qui est bien vouloir lui donner une la place de valet de ferme. place de valet de ferme J'ai confiance en vous et dans mon établissement. je suis sûr que me donnerez

J'ai confiance en vous des tous renseignements certains sur et je suis sûr que vous le compte de Barbier. Ce me renseignerez bien sur jeune homme m'a fait le conte de Barbier. Ce bonne impression, mais je jeune homme m'a fait doute de sa probité, car il bonne impression, mais ne faut pas se fier aux apparences toujours, pourquoi ? je doute de sa probité; tous mes domestiques mes domestiques vivent à la vivent à la même table que même table, alors s'ils moi; c'est pourquoi j'exiger ? n'étaient pas honnêtes ge de lui l'honnêteté; il ils pourraient me dérober faut qu'il soit instruit, fait. inutile